

ELECTIONS LEGISLATIVES du 18 Novembre 1962

Robert GOETZ

Candidat d'Entente pour une Démocratie Moderne

présenté par

le M. R. P. et les Républicains Démocrates

*Professeur de Sciences Economiques des Facultés de Droit
Conseiller municipal de Montbéliard*

Suppléant **LOUIS DIDIER** Maire de Clerval - Conseiller Général de Clerval

Chers compatriotes

En 1958, en des temps difficiles, vous m'avez fait l'honneur de ME PLACER EN TETE DE TOUS LES CANDIDATS DES FORMATIONS DEMOCRATIQUES, MALGRE LES PRESSIONS OFFICIELLES ET PRIVEES.

Depuis lors, vous m'avez apporté un nombre croissant de suffrages au cours d'autres consultations.

C'est pour tout cela que je suis présent, CHEZ NOUS, aux élections de 1962 : je ferai mon possible, avec enthousiasme et énergie, POUR LES GAGNER.

Il m'est impossible de dialoguer avec vous tous à travers les 217 communes de notre immense circonscription. En outre ni la télévision ni la radio ne sont à la disposition des candidats et je sais combien les habitants des fermes ou des « blocs » sont éloignés des lieux de réunions.

Aussi voudrais-je vous demander de REFLECHIR EN FEMMES ET EN HOMMES LIBRES, sur mon programme.

✱

I. — POUR UN RENOUVEAU POLITIQUE ET UNE DEMOCRATIE MODERNE.

N'ayant pris part ni aux « délices » de la IV^e ni aux délices de la V^e République je n'en suis que plus à l'aise pour vous dire mon sentiment.

L'élection du Président de la République au suffrage universel peut être un gage de force et de stabilité. Mais cette force et cette stabilité ne dureront et n'échapperont dans l'avenir aux risques du pouvoir personnel que :

- SI les pouvoirs de l'Exécutif sont équilibrés par ceux du Législatif et des élus locaux.
- SI la démocratie s'enracine dans les régions par la création de conseils économiques régionaux.

— SI les forces vives de la nation sont associées à la politique du Pays.

— SI la radio et la télévision que vous payez de votre argent deviennent des instruments de formation civique et d'information objective.

Cette démocratie moderne ne se fera pas si vous votez pour des « nostalgiques » ou si vous vous abandonnez aux inconditionnels de l'U.N.R. et du parti communiste qui après s'être ligüés dans le passé nous conduiraient au parti unique.

✱

II. — VOIR LOIN ET LARGE : UNE ECONOMIE AU SERVICE DE L'HOMME.

Il nous faut TRAVAILLER POUR L'AVENIR : chaque année, en nombre croissant vos fils et vos filles auront besoin d'écoles, de logements, d'emplois nouveaux. A partir de 1965, 850 000 jeunes entreront chaque année dans la vie active (contre 550 000 aujourd'hui).

En travaillant pour l'avenir nous garantissons en même temps l'amélioration du sort des vieillards et des adultes d'aujourd'hui : seule la solidarité des générations peut assurer la vitalité et la prospérité de la France.

CELA SIGNIFIE, AVANT TOUT : ACCROITRE L'EFFORT D'EXPANSION dont le succès est dû en grande partie à la réalisation de cette Communauté Economique Européenne si longtemps combattue par les amis de M. Debré et de M. Thorez.

Mais cette expansion ne sera profitable à vous et à vos enfants que si nous voulons :

— Promouvoir une politique des salaires et des conditions d'existence qui ait le souci de l'environnement, de la durée du travail, de l'habitat.

— Assurer la parité des revenus des agriculteurs.

— Lutter contre la Technocratie par la décentralisation des responsabilités et la déconcentration.

— Donner aux petites et moyennes entreprises agricoles, industrielles et commerciales les moyens de se moderniser.

— Démocratiser la planification.

— Offrir à tous les jeunes un enseignement de qualité et associer les adultes aux responsabilités par l'éducation permanente.

Le Ministère de l'Education Nationale doit être un ministère stable : depuis 1958, le passage à ce poste de sept ministres, incapables de supprimer le désordre, n'a-t-il pas compromis une des plus nobles tâches qui s'offre à tous les Français ?

III. — LES DEVOIRS DE VOTRE DEPUTE.

La tâche de votre député sera dure car il est nécessaire de lutter contre le déclin des cantons ruraux, de créer des emplois pour les jeunes, de prévenir un éventuel malaise de l'industrie automobile, d'aménager les communications, de moderniser l'équipement urbain et rural.

Votre député pour être efficace, doit :

- Bien connaître la circonscription, ses habitants, leurs problèmes si divers ;
- être compétent en matière économique ;
- être absolument indépendant.

J'ai le bonheur d'être des vôtres et je suis en relations permanentes avec vos élus locaux, avec vos groupements, vos organisations.

J'ai aussi la chance d'exercer une profession — conquise à la force du poignet — qui vous donne des garanties de compétence et d'indépendance.

CETTE INDEPENDANCE ET CETTE COMPETENCE, JE M'ENGAGE A LES METTRE AU SERVICE DE NOTRE REGION. JE M'ENGAGE AUSSI A PRENDRE VOS CONSEILS DANS DES REUNIONS DE TRAVAIL DANS CHAQUE CANTON.

..

Et maintenant ? Il vous reste à décider.

Vous serez soumis à de nombreuses pressions, à une propagande tantôt pesante, tantôt insidieuse.

Vous aurez à prendre des options. Mais votre devoir s'inscrit logiquement et avec clarté : en allant chercher un

technocrate loin de chez nous le parti SFIO a reconnu ses embarras ; en présentant une candidature de diversion dite « indépendante » (blâmée par les plus respectés des Indépendants) on fait le jeu de l'U.N.R.

**POUR VOTER DEMOCRATE ET EFFICACE
VOUS VOTEREZ POUR LE CANDIDAT DEMOCRATE DE CHEZ NOUS LE MIEUX PLACE
POUR TENIR EN ECHEC LES INCONDITIONNELS.**

Bientôt nous pourrions travailler ensemble :

- pour que vivent mieux vos familles ;
- pour que vivent mieux vos villages et vos villes ;
- pour que vivent mieux la République et la Patrie.

Robert Goetz

Robert GOETZ

Né à MONTBELIARD, en 1910, d'une famille issue de paysans comtois. Avocat à 20 ans. Docteur en Droit, reçu premier pour toute la France au difficile concours d'agrégation des sciences économiques. Titulaire d'une chaire de sciences économiques à la Faculté de Nancy, puis de Paris. Auteur d'ouvrages qui font autorité en France et à l'étranger sur les problèmes agricoles, les syndicats, le commerce, la monnaie.

Economiste d'action, crée des centres économiques régionaux et des instituts de promotion sociale. Représente la France dans des missions en Europe, en Amérique, en U.R.S.S. Membre depuis 1960 d'une commission du IV^e Plan et du « Comité des douze sages ». Membre de la Commission générale des Semaines Sociales et du Comité National de la Recherche Scientifique.

Fortement attaché à sa région a sans interruption participé à la vie régionale. A combattu avec le glorieux régiment comtois, le 60^e Régiment d'Infanterie. Conseiller municipal de Montbéliard en 1953, réélu brillamment en 1959. Collabore à de nombreuses sessions de formation de dirigeants ruraux, ouvriers et familiaux et de cadres en Franche-Comté. Membre du Comité d'aménagement de la région de Montbéliard.

Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre 1939-45. Officier de l'Instruction publique et du Mérite industriel et commercial, a été nommé dans l'ordre de l'Economie nationale en 1962 « pour services rendus à l'économie française ».



Louis DIDIER

Né en 1909 d'une famille de paysans sinistrés en 1870, 1914, et 1940. Pharmacien à Clerval depuis 1934. Conseiller municipal depuis 1935. Conseiller général en 1958, Maire de Clerval depuis 1959.

Louis Didier est un des conseillers généraux les plus écoutés du département.

Sa présence aux côtés de Robert Goetz donne aux habitants du sud de la circonscription oubliés par les autres candidats la certitude d'être écoutés et de pouvoir donner leurs conseils.

